

LE FANTASQUE.

Revue Critique et Littéraire

DES HOMMES ET DES CHOSES.

JE N'ORDRES RIEN, JE COMMANDE A PERSONNE, JE VAIS OU JE VEUX, JE FAIS CE QUI ME PLAIT
JE VIS COMME JE PEUX ET JE MEURS QUAND IL LE FAUT.

Vol. 7.] QUEBEC, 8 JUILLET 1848. [No. 4.

LITTÉRATURE CANADIENNE.

MON ONCLE BRIOCHE.

ESQUISSE DE MŒURS.

I.

Nous étions plusieurs amis, fêtant joyeusement la Ste. Catherine chez un restaurateur, préférant la petite bande amicale et modeste, sans rivalité et sans prétentions, aux splendides et fastueuses réunions aristocratiques, et ce, pour plusieurs raisons, que nous ne vous expliquerons pas aujourd'hui. Nous avions fait connaissance avec un farceur qui, pour être plus vieux que nous, n'en était pas moins gaillard et ami des plaisirs de la jeunesse. La conversation, d'abord bruyante et animée, s'était un peu amortie; nous étions tous à ruminer comme des gens qui ont perdu la langue, non pas que nous manquions de sujets; mais en voulant trop choisir, nous avions peur de prendre pire. Notre farceur, par diversion, nous conta l'histoire suivante, assez originale pour mériter la publicité:

« Vous me paraissez, dit-il, tous trop jeunes pour avoir connu mon oncle Brioché: il est bon de vous prévenir, qu'il doit jouer le premier rôle dans cette histoire. Comme il doit y figurer en personnage assez ridicule, je me garderais bien de le mettre sur la scène, s'il était encore de ce monde; mais comme il n'est plus et que Dieu a béni son âme, ce qu'il faut espérer, je ne vois pas grand mal à s'amuser un peu aux dépens de sa mémoire. C'est sans conséquence: si toutefois il est encore en purgatoire et qu'il me le fasse dire, ou lui dira un service de mort et fera messes basses; cela fera son affaire et celle de notre cure.

« Essayons d'abord d'esquisser son portrait. Si je ne réussis pas suivant votre désir, ce ne sera, ce ne sera, tant ma faute que celle du bon Dieu et de son père pour n'avoir bâti autrement que les autres.

« Mon oncle était d'une laideur peu commune; de toutes les personnes laides que j'ai rencontrées, la plus infâme eût été une figure de cire auprès de lui. Dieu me pardonne! si on l'a reçu en Paradis, il a fallu une fameuse météorose pour lui donner la mine d'un ange. Il avait pourtant la prétention de se dire, non pas un bel homme tout à fait (c'eût été une monstrueuse prétention), mais un homme qui ne manquait pas d'attraits; et il se vantait quelquefois avec tant de conviction que nous nous pâmons de rire. Il était d'une propreté exquise: tous les